

Commentaire

Article: Erfahrungen mit Immersionsunterricht aus der Perspektive von Maturandinnen und Maturanden und ihren Lehrpersonen. Eine Bestandesaufnahme, Ursula Frei

Malgré une forte demande de la part des parents, un certain cadre institutionnel qui encourage des modèles bilingues et des évaluations pour la plupart plutôt positives, l'enseignement bilingue peine toujours à se fondre complètement dans le paysage éducatif suisse, même si le nombre de classes, d'établissements et de projets bilingues est en augmentation régulière. Le niveau secondaire supérieur gymnasial est une exception, c'est le niveau qui compte le plus d'exemples et qui est le mieux réparti sur le territoire suisse (cf. Brohy, 1998; Elmiger, 2008). Les raisons pour cette acceptation sont diverses: le post-obligatoire suscite de manière générale moins de réactions de la part de la société, une sélection supplémentaire est bien acceptée à l'intérieur d'un ordre scolaire considéré de toute façon comme hautement sélectif, les objections d'ordre légal (principe de territorialité) ou identitaire n'ont plus prise en comparaison aux avantages supposés pour la formation tertiaire et la vie professionnelle, on prend pour acquis que la personnalité et les compétences en langue locale des élèves au niveau secondaire post-obligatoire sont suffisamment stabilisées pour que l'approche bilingue fonctionne en système additif plutôt que soustractif et le développement de compétences de communication en plusieurs langues fait partie des objectifs d'une formation humaniste que doit traditionnellement prodiguer un gymnase.

L'article susmentionné suscite un certain nombre de réflexions. Le choix de la langue seconde d'abord, l'anglais dans ce cas, et les indications des élèves concernant le manque de motivation à entreprendre une formation bilingue si la langue cible avait été le français ou l'italien. Ce choix de l'anglais effectué par la direction et l'adhésion manifeste des élèves pourrait inciter les personnes impliquées dans la formation du corps enseignant et la planification scolaire à mieux vendre les langues nationales, en particulier dans les cantons bilingues et les cantons situés à proximité de la frontière des langues, sans toutefois exclure l'anglais en tant que L2 ou L3 en immersion. L'enseignement bilingue pourrait faire l'objet d'un certain lobbying pour les langues nationales, surtout que le bilinguisme français-allemand est une excellente base pour des pratiques de didactique intégrée et d'intercompréhension.

Les réflexions des enseignant-e-s citées dans l'article donnent des pistes par rapport au développement de la recherche-action menée avec le corps enseignant, de l'accompagnement et de l'évaluation de modèles bilingues, ce qui pourrait être confié à une section du futur centre de compétence scientifique prévu à l'art. 17 de la Loi fédérale sur les langues nationales et la compréhension entre les communautés linguistiques du 5 octobre 2007 qui entrera probablement en vigueur en 2010, institution qui pourrait servir de pôle de compétence en matière d'enseignement bilingue, domaine dans lequel la Suisse pourrait exceller au niveau international grâce à son "Standortvorteil" plurilingue et son expérience ancienne en matière d'enseignement bilingue.

L'attestation de meilleures performances en français qu'en anglais des classes bilingues en comparaison avec les classes régulières suscite un questionnement. De manière générale, la recherche fait état de transferts positifs entre L2 et L3, l'immersion en anglais a donc en quelque sorte *boosté* les performances en français. Ce qui laisse un peu perplexe, ce sont les performances en anglais qui ne diffèrent pas significativement de celles obtenues dans les classes régulières. Est-ce le fait que les évaluations dans les cours de langue correspondant à la langue d'immersion ne tiennent pas suffisamment compte des compétences spécifiques développées dans les classes immersives (prise de risque accrue, bonne compétence communicative avec une norme souple, plaisir à communiquer dans la L2, etc.), ce qui jette des interrogations sur les instruments de mesure? Si le concept de "Didactique intégrée" a fait son chemin dans les documents officiels au niveau des autorités scolaires, il peine à être reconnu pleinement dans la pratique, en particulier dans la formation du corps enseignant. Pourtant, les influences entre les langues sont manifestes, et l'intégration entre langues et contenus scientifiques commence à bien être documentée dans la recherche effectuée dans les modèles bilingues (cf. les projets du PNR 56), ce qui devrait se refléter de manière accrue dans la formation du corps enseignant. Un autre volet de la formation doit être couvert par des modules de gestion de projets. Les établissements gagnent à mettre en réseau les enseignants engagés dans les classes bilingues, ce qui implique à faire sauter la barrière des langues et la barrière des disciplines pour une planification cohérente des filières bilingues.

Les points soulevés concernant la gestion des classes, la didactique et la praxis de l'enseignement bilingue posent la question d'une didactique spécifique de l'enseignement bilingue. Les réactions des élèves et des enseignants, qui ne concordent pas toujours, sont intéressantes et méritent d'être abordées lors de modules de formation. Les élèves font état d'un langage (trop) simplifié, alors que des enseignants regrettent que l'utilisation restreinte de la L2 ait des répercussions sur l'ambiance et la gestion de la classe (discours informel et personnel, humour, vivacité des échanges) et que

la langue cible ne soit pas davantage utilisée lors de travaux de groupe, quitte à recourir au parler bilingue.

Les progrès plus lents dans les contenus scientifiques durant la première année en immersion pourraient inciter à développer des modèles immersifs au secondaire I, ou à utiliser des stratégies d'apprentissage et de lecture spécifiques, à moins qu'on accepte cet état de fait comme un problème passager qui se résout automatiquement lors des deux années suivantes, lorsque les compétences des élèves sont suffisamment développées. Un autre point doit être suivi par la recherche-action: le développement moins poussé des compétences de littéracie par rapport aux compétences de compréhension et de production orale. De toute évidence, ces compétences écrites sont importantes pour la poursuite d'études en langues étrangères.

Mais une chose ne peut pas être oubliée: Une filière facultative dans un système sélectif qui apporte une plus-value comme une langue supplémentaire sera toujours composée d'élèves plus motivés que la moyenne. Le réel défi de la formation consistera donc à enseigner comment introduire des modules bi-plurilingues dans la formation obligatoire pour un public tout venant.

Claudine Brohy

Forum du bilinguisme / für die Zweisprachigkeit
Faubourg du Lac / Seevorstadt 45, CP 566, CH-2502 Biel / Bienne
claudine.brohy@bilinguisme.ch

Bibliographie

- Brohy, C. (1998): Expériences et projets plurilingues dans les écoles en Suisse – Esperienze e progetti plurilingui nelle scuole svizzere – Experienschas e projects plurilings en las scolas svizras – Mehrsprachige Modelle und Projekte an Schweizer Schulen. APEPS.
- CDIP (2008): Enseignement des langues étrangères au secondaire II. Stratégie de la CDIP et programme de travail pour la coordination à l'échelle nationale. Document en consultation jusqu'au 31 décembre 2008.
- Elmiger, D. (2008): La maturité bilingue en Suisse. La mise en œuvre variée d'une innovation de la politique éducative. Berne: SER www.sbf.admin.ch/bilingue-matur-f.htm [19.11.2008].
- Fonds national suisse: Diversité des langues et compétences linguistiques en Suisse. PNR 56. www.nfp56.ch [19.11.2008].
- Loi fédérale sur les langues nationales et la compréhension entre les communautés linguistiques du 5 octobre 2007.